

AFFOURAGEMENT

Prélever l'ensilage immédiatement est possible sous certaines conditions

La reprise immédiate de l'ensilage ne doit être réalisée que sous certaines conditions car les risques de post fermentations sont importants.

Généralement, entre le remplissage et le prélèvement de l'ensilage, les silos doivent rester fermés quatre à six semaines. Plus longtemps les silos restent fermés, plus le processus de fermentation sera long et plus les ensilages seront stables au moment du prélèvement. Pourtant, à l'automne, après la récolte de l'ensilage de maïs, certains agriculteurs prélèvent l'ensilage qu'ils viennent de mettre en silo.

Un essai a été réalisé sur une exploitation afin d'établir des recommandations quant à cette pratique. Grâce à l'emploi d'agents d'ensilage et à un prélèvement en douceur de l'ensilage, le procédé a bien fonctionné dans l'exploitation. Mais l'essai a mis en évidence le risque élevé de post fermentations. Pour assurer son succès, ce procédé ne doit donc



Prélèvement de l'ensilage avec une fraise de désilage.

GB SILO SYSTEM AG

être appliqué que sous certaines conditions: emploi d'agents d'ensilage, quantités prélevées suffisantes.

Il est par ailleurs recommandé aux agriculteurs ayant une moins grande expérience des ensilages de laisser les silos fermés pendant quatre à six semaines après la mise en silo.

En pratique

Dans le cadre de l'essai, un mélange composé de 60% de maïs d'ensilage et 40% de

pulpes de betteraves a été ensilé le 6 octobre dans un silo-tour (6 m de diamètre, 550 m³ de volume). Le mélange présentait une teneur en matière sèche (MS) moyenne de 33%. Le fourrage ensilé premièrement (couche inférieure) a été traité avec le produit Bonsilage Maïs, qui contient des bactéries lactiques homo- et hétérofermentaires. La couche suivante (environ 60 t pour une durée d'affouragement de 40 jours) a été traitée avec l'agent d'ensilage chimique Silostar Protect. La densité moyenne calculée s'élevait à 230 kg de MS/m³. Dans la partie supérieure du silo, le fourrage était moins compact que dans la partie inférieure.

Dès le 7 octobre, la fraise de désilage a été installée et du fourrage a été prélevé. Au cours des deux premiers mois, on a prélevé tous les jours pas moins d'une tonne et demie d'ensilage, ce qui représente une hauteur de couche moyenne de 10 cm. Ensuite, jusqu'au printemps, seuls 500 kg ont été prélevés par jour, ce qui correspond à une hauteur de 3 cm.

Pendant les trois premières semaines, des échantillons

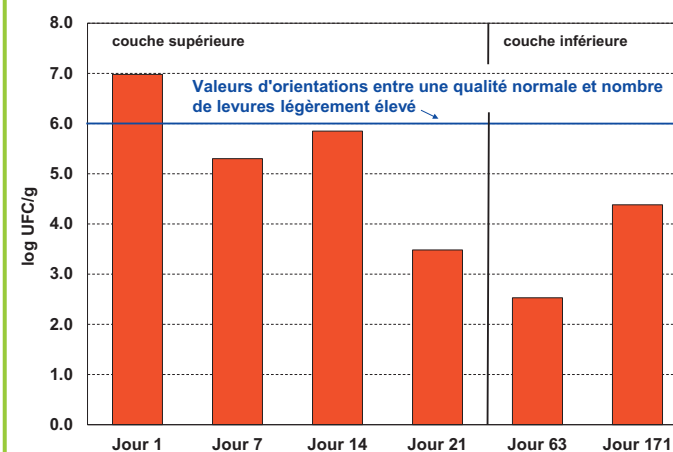
ont été prélevés chaque semaine, puis le 63^e et le 171^e jour après la mise en silo. En plus des teneurs en MS, des paramètres de fermentation et des teneurs en germes, la stabilité aérobie des ensilages a aussi été analysée.

L'essai a montré que le processus de fermentation était à son apogée au cours des trois premières semaines après la mise en silo. Les teneurs en acide lactique ont augmenté continuellement. La valeur pH avait déjà baissé après une semaine et fluctuait entre 3,7 et 4,0.

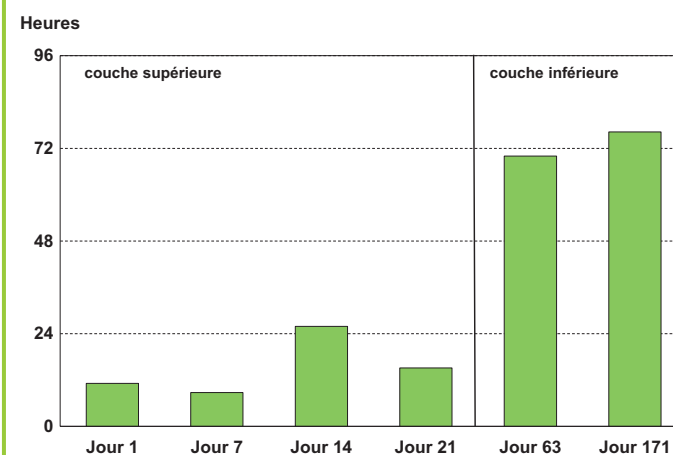
Au cours des trois premières semaines les ensilages étaient très instables

La charge en levures n'a cessé de diminuer après la mise en silo (graphique «Charge en levures»). Après 171 jours, elle a de nouveau augmenté, ce qui est probablement dû au fait que les quantités de prélèvement ont

Charge en levures dans les ensilages (UFC: unité formant colonies)



Stabilité aérobie des ensilages après le prélèvement



été réduites, de sorte que l'influence de l'air a été à nouveau plus importante.

Au cours des trois premières semaines, les ensilages étaient très instables (graphique «Stabilité aérobie»). Tous se sont échauffés en l'espace d'un jour. Ensuite, ils étaient plus stables. Aucun échauffement n'a été constaté dans l'exploitation au moment de l'affouragement de l'ensilage, ce qui est probablement dû aux différences de tempé-

ratures. La mesure de la stabilité aérobie a été effectuée à température ambiante (20°C). En octobre, les températures relevées dans l'étable étaient plus basses.

Pendant les trois premières semaines d'affouragement, le paysan n'a remarqué aucune influence négative sur l'ingestion du fourrage, sur la production laitière et sur la santé des vaches.

Valeurs pH, acides fermentaires et éthanol dans les ensilages

